

Parallèle(s)

le mag qui vous chatouille



www.parallelesmag.com

gratuit > juillet - août 2014

37

édito³⁷

> Cet éditto étant écrit début juillet, il est trop tôt pour faire le bilan des festivals et de l'état d'avancement du dossier des intermittents. Réduire le déficit de l'assurance-chômage est chose louable. Ne pas tenir compte de la spécificité des métiers du spectacle et précariser encore plus celles et ceux qui l'exercent - qui sont majoritairement dans une situation économique fragile - est une menace considérable pour la fameuse exception culturelle française. Il faut quand même rappeler que la culture est une formidable source d'emplois, plus encore que le milieu de l'automobile. Et quand bien même elle aurait une rentabilité zéro, elle est essentielle pour tous, surtout en période de crise et de retour à un certain obscurantisme. Le gouvernement devrait d'abord mettre son nez dans l'audiovisuel PUBLIC qui emploie des intermittents à tour de bras. A propos d'audiovisuel public, j'ai foutu plusieurs fois ma télé par la fenêtre lors des JT pendant la coupe du monde de foot. La sacro sainte hiérarchisation de l'information, B.A. -BA du journaliste, s'en est pris un coup. Car non, la Coupe du monde ne concerne pas TOUS les Français, loin s'en faut. Et se fader 25 mn de JT consacrées aux Bleus pour avoir 20 secondes d'infos en fin de journal sur le drame des migrants au large des côtes italiennes est totalement nauséabond. Mermel aurait certainement évoqué cette dérive, mais il a été viré de France Inter. Certes, il a plus de 71 ans, mais si c'est pour le remplacer par un jeuneot propre sur lui qui dit bonjour à la dame, je vais aller voir là-bas si j'y suis...

Marie Lansade

Directrice de publication :
Marie Lansade

Rédactrice en chef :
Marie Lansade (*Brutes de com*)
(*marie@parallelesmag.com*)

Graphisme et mise en page :
Diego Movilla
(*diego@parallelesmag.com*)

hello@parallelesmag.com
www.facebook.com/paralleles.tours

Ont collaboré à ce numéro :
Romain Benard - Hervé Bourit - Chris
Laurent Geneix - Le Parallélépipède
Doc Pilot

Le magazine **Parallèles(s)**
est édité par la S.A.R.L. Sans format
hello@sansformat.com
65, rue Jacob Bunel 37000 TOURS
06 63 78 08 77
Fax : 09 72 15 21 06
www.sansformat.com
www.facebook.com/sansformat

Directeur : Ludovic Evelin
(*ludo@parallelesmag.com*)

Contenu rédactionnel réalisé
par l'association Brutes de Com

Régie pub : allo@parallelesmag.com
Impression : SIPAP OUDIN (86)
Distribution : Cultivons Notre Art de Ville



Les mécaniques poétiques. Page 4

Sommaire

4 et 5 > Intro

Mécaniques poétiques, Théâtre de l'Ante,
Guinguettes à Tours et à Saint-Avertin

6 à 9 > Festivals

Yzeures 'n rock
Arts Scéniques & Vieilles Dentelles
Festival Cosmopolite
Ici Même
Les Méridiennes
Faune Sonore

10 et 11 > Circuit-Court

Du chaud sur les groupes locaux

12 et 13 > Chroniques

Livres et BD's

14 > Un matin, un café

Chronique urbaine par Le Parallélépipède

Couverture : © Elise Charbey - Diego Movilla

www.parallelesmag.com

EXPOSITION
RACHID
KHIMOUNE



LES
ENFANTS
DU MONDE

M
R

MUSÉE
RABELAIS
LA DEVINIÈRE
37500 SEUILLY

3 MAI
28 SEPT
2014

Sculptures dans
les jardins d'un géant.
Tarifs : 5 € / 4,50 €
www.musee-rabelais.fr

Mécaniques poétiques



Culte, mythique, inclassable, génial, onirique, magique, visionnaire... Comment qualifier le groupe Ez3kiel, créé en 1992 par les Tourangeaux Mathieu Fays et Yann Nguema ? Ce n'est ni du dub, ni de l'électro, c'est une alchimie de sons, d'objets et d'images qui embarquent chaque spectateur sur un tapis volant en route vers un pays féérique. Une esthétique d'une élégance rare. Le premier projet multimédia du groupe date de 2007, date de sortie de leur album Naphtaline, génial OVNI dans la scène musicale de l'époque. Le ballon interactif sera la première mécanique poétique de Yann Nguema, avant sa déclinaison (avec le concours des chercheurs du CEA de Grenoble), en piano quart de corps, orgue à flacons, madone Thérémim, polyphone, cycloharpe ou stélescope : une technologie à la pointe abritée dans de très beaux objets de récup d'un autre âge. Des mécaniques poétiques où chaque visiteur devient compositeur de mélodies qui nous font replonger dans l'univers d'Ez3kiel. L'exposition en 2011 au Château de Tours avait subjugué des milliers de personnes et trouve parfaitement sa place au château de Candé : rien, si ce n'est un tapis rouge sous chacune des mécaniques, ne pourrait supposer qu'elles n'appartiennent pas au mobilier. Une visite enchanteuse...

Jusqu'au 31 octobre - Château de Candé à Monts
Ez3kiel sera en concert le 11 juillet lors du festival Terres du Son
Yann Nguema fera une visite commentée de l'exposition
le même jour de 18h à 19h
ML

Des bords de Loire aux bords du Cher



Guinguette-la-Nouvelle a rouvert ses portes le 4 juillet sur les bords du Cher à Saint-Avertin. Comme chaque année, c'est le collectif Multiprise - La Saugrenue, La Smalla Connection, la Compagnie D, l'A.S.S.O (organisatrice de Terres du Son), les Tontons Filmeurs et Jazz à Tours, qui s'est chargé de la programmation qui parle à toutes les générations. Pour ma part, j'adore regarder évoluer les seniors le dimanche après-midi au son des orchestres de Michel Dien ou de Franck Siroteau : dépaysement garanti et plongée en apnée dans l'univers de Maupas-sant. Mais le musette n'est pas loin de là l'essentiel de la prog, et le collectif sait mettre en avant les talents locaux : humour avec Vent Divin et rock théâtral avec Johnson Concorde, bals proposés par Jazz à Tours et Dj Kéké, électro avec Sapiens Sapiens, chanson avec la Bavarde, les Deux Moisselles de B ou Liz Van Deuq, cinéma avec Ciclic... Bref un été éclectique, avec toujours l'espace jeux pour les enfants, les fameuses galettes kefta-chèvre ou les salades de produits frais, les balades sur le Cher en barque ou en navire électrique pour les plus petits. Dommage qu'il n'existe pas un circuit sur l'eau pour accoster au pied du pont Wilson, où Tours-sur-Loire continue de proposer bals, boums, concerts et animations jusqu'au 21 septembre. Avec comme temps fort le Pacha Uchuk Festival (du 16 au 26 juillet), suite au projet de coopération culturelle mené l'automne dernier par l'association Le Petit Monde en Equateur. Une quinzaine d'artistes équatoriens viennent à leur tour en France pour présenter leur culture à travers des concerts, initiations aux danses, concerts et performances, avec en point d'orgue Los Buyes de Madera (les bœufs de bois), un projet mêlant musique, danse, œuvres plastiques et cirque (le 26 juillet).

ML
www.ville-saint-avertin.fr / www.tours.fr

Les Enfants du Monde de Rachid Khimoune



Elles ont été exposées dans le monde entier, de Mexico à Shanghai en passant par Paris et Abu Dhabi : quatorze silhouettes, dont 4 bronzes monumentaux, qui composent les Enfants du Monde, une des œuvres majeures de Rachid Khimoune, se dresseront tout l'été dans les jardins de la Devinière, comme en écho aux géants de Rabelais. D'origine berbère, né à Aubervilliers, Rachid Khimoune a comme héritage le terreau industriel. Le plasticien réinterprète les éléments urbains, et particulièrement les plaques d'égout, passage entre la surface et la terre : il est fils de mineur... En référence à la citation de Paul Valéry « Ce qu'il y de plus profond chez l'être humain, c'est la peau », il part au début des années 80 dans le monde entier en quête de ce qu'il nomme « la peau des rues », révélatrice d'identité. Il y moule des plaques d'égout, qui deviennent ventre ou visage de chacun des personnages Enfants du Monde, sortis de l'anonymat de l'asphalte et qui symbolisent le XXIème siècle dans tous les continents.

Jusqu'au 29 septembre - Musée Rabelais à Sevilly - 02 47 95 91 18 - www.musee-rabelais.fr

Feydeau on the road

Eh oui, voici 20 ans que le Théâtre de l'Ante sillonne la Touraine durant l'été, s'arrêtant à la tombée de la nuit dans villes, bourgs et villages, dans des jardins publics ou des cours de château, pour rendre hommage sous les cieus étoilés aux plus grands auteurs. Avec sa nouvelle création « A l'hôtel du libre échange », c'est Feydeau que la troupe va s'amuser à jouer. Même si l'exercice n'est pas facile : « L'écriture de Feydeau est comme une musique », dit Jean-Louis Dumont, directeur et metteur en scène (avec Cédric Le Stunff), « une seule parole/note faussée, et tout s'effondre ». Un challenge audacieux, avec au bout pour les comédiens le bonheur de jouer un auteur jubilatoire à la vie quelque peu tumultueuse qui est devenu un maître de la comédie de mœurs et qui a su à merveille dépeindre les travers de la bourgeoisie fin XIXème/début XXème. Et si Feydeau continue de nous faire rire, c'est que cette société n'a pas forcément beaucoup changé...

www.theatredelante.fr / Facebook : « Chez Feydeau 2014 ».

Théâtre de l'Ante

Présente en tournée en Touraine à l'été 2014
Dans le cadre d'un missionnement du
Conseil Général d'Indre et Loire

Chez
Feydeau

à l'Hôtel
du Libre
Échange

du 28 juin au 23 août

À 22h en juillet, à 21h30 en août

www.theatredelante.fr

02 47 38 64 64

Juin
28, St Pierre

Juillet
1er, Montlouis
2, Neuvy le roi
3, St Cyr s/ Loire
4, Ligré
5, Ballan-Miré
8, C.-Renault
9, Bourgueil
10, St Avertin
11, Luynes

17, Amboise
18, Bléré
19, Joué
22, Truys
23, La Riche
24, La Riche
25, Ste-Maure-
26, Crissay
30, Azay le R.
31, Loches
2, Montbazou

Août
1, Gd-Pressigny
6, Langeais
7, La ville aux D
8, Chambray
9, Chinon
12, Saché
13, Souvigné
14, Montrésor
15, Monts
16, Monts
19, Savonnières
20, N-D-d'Oé
21-22-23, Tours



NE PLEURE PAS, TOI QUI RESTES EN AOÛT DANS LE 3.7 !

> Après les festivals de juillet - Avoine Zone Blues, les Courants, Terres du Son, Rayons Frais, Faune Sonore... - une petite sélection des festivals aoutiens :

Uzeures 'n rock - Uzeures sur Creuse Les 1^{er} et 2 août



Ah la belle affiche ! Loin du star system, voici des artistes engagés et généreux que l'on ne se lasse pas de voir en concert, comme autant de moments festifs qui redonnent foi en l'humanité ! Comme les frangins/frangines des Ogres de Barbak (Frédo, Sam et les jumelles Alice et Mathilde) ou leurs potes de Boulevard des Airs ou de la Rue Ketanou. Avec en plus les Drops, Dub Inc, Cordeone, Arcadya, et le Tourangeau Biga Ranx qui mène désormais une carrière internationale, vous avez toutes les raisons du monde pour refuser ce week-end là le BBQ et les binouses du voisin pour venir planter votre tente à Izeures.

www.izeuresnrock.com

Arts Scéniques & Vieilles Dentelles Le Grand Pressigny - Du 2 au 10 août



Un polar interactif dans les rues du Grand Pressigny où le spectateur est invité à enquêter sur une mystérieuse affaire ayant éclaté en 1936 dans une maison close du Sud Touraine. Une déambulation nocturne autour et dans les cours du château avec chaque jour de nouveaux rebondissements dans cette affaire qui replace le contexte historique de la prostitution. Un mystérieux journaliste, un jury populaire, une Gazette quotidienne, un bal des années 30, des films, des conférences et des animations. Une aventure ludique dans les bas-fonds de la Touraine du début du siècle dernier mais l'occasion aussi de réfléchir et de débattre autour d'un sujet de société très actuel.

<http://ivulacne.net> - 02 47 94 96 82

Festival Cosmopolite - 15 et 16 août Château de Bel Air à Truyes



Voici 18 ans que l'association Tenue de Soirée à la Campagne nous concocte ce festival de musiques actuelles en milieu rural mais pas que... Avec une pratique tarifaire qui offre la gratuité le vendredi soir aux demandeurs d'emploi de la Région Centre, aux jeunes de 14 à 18 ans résidant sur le territoire de la CCVI et aux habitants de Truyes, l'asso milite depuis toujours pour une culture plus solidaire. Une programmation ouverte aux talents émergents mais aussi avec de jolies têtes d'affiche, comme Danakil ou le merveilleux groupe malien Tinariwen. Le vendredi c'est Philémone, groupe gagnant du Cosmo crochet,

qui ouvre les festivités, avant les textes révoltés de Première Ligne, le rock électro métal engagé de Sidilarsen et le trash métal des Tourangeaux Verbal Razors. Avant de finir sur le dancefloor avec le trio décalé et décadent Le catcheur, la pute et le dealer. Ambiance plus cool le lendemain avec dès l'après-midi le hip hop des Frères Casquette, suivi du groove de Danakil, du blues touareg de Tinariwen, du rock indie de The Dukes et du blues-hip hop de Scarecrow. Et du gros son avec le rock des mythiques Belges du groupe Triggerfinger. Truyes au 15 août : the place to be !

www.festival-cosmopolite.com - 02 47 65 05 43

Ici même - 30 et 31 août



Solidaire, le tout jeune festival Ici Même qui clôture le mois d'août l'est aussi. Rencontre (voir page 8)



Musée Jules-Desbois
Parçay-les-Pins (49)

Exposition du 24 mai au
2 novembre 2014

02 41 82 28 80
damm49.fr

ICI MEME

31 août à Lussault-sur-Loire

> Deuxième édition pour cet éco-événement basé à Lussault-sur-Loire, entre Montlouis et Amboise. Au programme : concerts et spectacles, mais aussi débats, conférence gesticulée et ateliers participatifs autour du thème « Entraide et Autonomie ». Rencontre avec David Bompard, coordinateur de ce festival innovant.



Que représente pour vous l'appellation « décroissance » ?

Nous affirmons pleinement l'identité décroissante de notre manifestation. Nous pensons que croître n'est pas une fin en soi ; en l'occurrence, nous souhaitons réaliser un événement qui ne soit pas qu'un simple support de communication pour des marques de bière... c'est une caricature, bien sûr, mais cela porte sens : ICI MEME est un événement citoyen, durant lequel nous militons pour une meilleure compréhension des problématiques énergétiques et environnementales. Et pour nous, cela passe naturellement par une programmation artistique variée, où tout le monde peut se retrouver.

Comment s'inscrit votre démarche à l'écologie ?

Nous avons fait le choix de travailler en circuits courts. La restauration sera réalisée avec des produits locaux et majoritairement bio. L'énergie nécessaire sera entièrement produite sur place à l'aide des panneaux photovoltaïques du Solar Sound System... Nous voulons montrer qu'être inscrit dans ces démarches n'empêche en rien de rester peu cher et attractif en termes de proposition artistique.

Justement, quelle est la programmation ?

En termes de programmation musicale, on aura les FUNKTRAUMA, qu'on ne présente plus, mais aussi Ropoporose, jeune groupe vendômois et lauréat Propul'Son 2014, ainsi que Tropical Horses, one-man band déluré, lorgnant vers les sonorités

de Thee Oh Sees ou Mac Demarco. Il y aura également un spectacle d'Art de rue avec contrebasse et jonglerie, des spectacles jeune public en langue des signes présentés par la Compagnie 100 voix, la tribu des Vincentimètres, des ambiances électro réalisées par notre bien aimé Solar Sound System... et pour toute la famille, des balades en bateau de Loire, un village pour enfants, des ateliers participatifs...

Vous présentez ICI-MEME comme un festival itinérant. Quid de cette identité ?

L'itinérance doit être perçue comme une circulation de savoirs et de pratiques ; c'est par cette circulation que les idées changent, que des acculturations peuvent avoir lieu. Pour autant, nous avons fait le choix, pour cette seconde édition, de retarder le processus d'itinérance afin de concrétiser le festival sur le territoire de Lussault, en compagnie de nos partenaires Bul' de Mômes, dont l'implantation du camp se trouve sur le même terrain que nous. Nous sommes d'ores et déjà à la recherche d'un nouveau territoire d'accueil pour ICI MEME 2015. Les personnes intéressées peuvent nous contacter !

Retrouvez l'actualité et la programmation complète sur www.icimemefestival.com

Propos recueillis par Romain Benard

répertoires comme autant de voyages dans le monde et à travers des siècles. La formule concert court à 12h15 et restauration assurée par des producteurs locaux est idéale pour s'offrir une belle pause méridienne.

Du 10 au 19 juillet - Salle Ockeghem - 02 47 42 13 37
www.diaabolusinmusica.fr

Midi en musique

Des musiques au temps de St Louis en passant par les musiques anglaises et italiennes du XVII^{ème} et les musiques traditionnelles arméniennes, du jazz aux folksongs de Benjamin Britten ou au violon de l'Allemagne du XVII^{ème}, les Méridiennes confirment une fois de plus leur appartenance à nous faire partager des

FAUNE SONORE

19 juillet à Saint-Etienne-de-Chigny



> Nous avons rencontré Axel Nadeau, programmateur du tout jeune festival Faune Sonore, au line-up 100% régional. Présentation de cet événement gratuit et prometteur.

Tout d'abord, peux-tu nous présenter Faune Sonore ?

Faune Sonore est une association créée avec des amis de lycée. On voulait faire un festival, sans vraiment penser au lieu sur lequel s'implanter. L'idée a mis longtemps avant de se concrétiser. Nous voulions un événement gratuit, avec des groupes et des produits locaux, des expositions... C'est sur cette base que s'est construite la première édition, et ça s'est très bien passé. A dire vrai, on ne s'imaginait pas le travail de dingue, que ce soit en terme de sécu, de contrats, d'électricité... Cette année, même créneau.

Comment ça fonctionne, un événement gratuit ?

L'année dernière, ça partait de l'idée qu'on voulait tous promouvoir la scène de Tours. Les projets programmés étant peu connus, nous voulions ramener le plus de monde par le biais de la gratuité. Quand tu parles d'un événement gratuit, les gens prennent davantage la peine d'écouter, de s'intéresser... à notre sens !

Tu es un fervent partisan de la scène actuelle de Tours...

Je ne suis pas omniscient, je ne voudrais pas dire de bêtises, mais j'ai l'impression qu'il y a une vraie scène, surtout de la génération des Fumuj, Bad Billy, Chill Bump bien sûr, que nous sommes heureux d'accueillir... des groupes qui ont la vingtaine, il y en a, mais à mon sens il n'y a pas assez d'endroits à squatter pour faire évoluer les projets, et c'est dommage. On aimerait faire plus avec Faune Sonore, même si notre événement est

déjà un rassemblement de ce qui se passe actuellement.

Comment s'est fait le choix du théâtre de verdure à Saint-Etienne-de-Chigny ?

Le président de l'association habite Saint-Étienne, il connaissait le lieu depuis longtemps. Cet endroit est vraiment parfait pour des concerts. Il fallait l'exploiter, et c'est ce que nous avons fait. La ville nous a beaucoup aidés, je pense qu'elle était heureuse de voir s'implanter un festival de plein-air.

Des surprises pour cette deuxième édition ?

Peut-être... ce qui est sûr, c'est que l'on a modifié le site par rapport à l'année dernière. Ça devrait être plus agréable, plus fourni et diversifié, notamment au niveau des expositions et de l'agencement.

Un ou des coups de cœur, parmi tous les groupes programmés ?

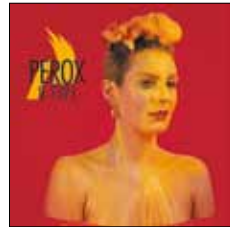
Tous les groupes représentent la scène émergente locale, et nous en sommes fiers. S'il fallait en ressortir deux, je dirais Sapiens Sapiens et Ropoporose. Pour les premiers, leurs compos sont vraiment trop cool, ce sont des mecs super travailleurs. Ropoporose, pour les avoir vus, il y a une vraie énergie et j'ai hâte de voir ce que ça donne chez nous. Ah, et : Pointez-vous tôt surtout, il n'y aura peut-être pas de place pour tout le monde !

facebook.com/FauneSonore
Propos recueillis par Romain Benard

PEROX

«Face b» EP

(en écoute sur Soundcloud, iTunes)



Troisième méfait commis par le groupe le plus excitant de la région Centre. Entre «ta chatte est une serrure», «tu viens de réveiller le monstre qui est en moi», «I know you like the pussycat», ou encore «sans le masque je n'ai pas le charme», pas facile de vous faire avaler que Perox

fait dans la dentelle. Ou alors rouge ou noire, la dentelle. Leur univers malsain et étouffant continue à se dessiner avec maîtrise, soulevé très haut par un sens de la composition inouï, dans tous les sens du terme (merde, le jeu de mots a été kidnappé par le Printemps de Bourges). Quatre titres cauchemardesques et sublimes. Ou l'inverse.

PALMIER

«Sunset EP»

(en écoute sur Soundcloud)



Le travail d'orfèvre de ce Corpopétrusien aux doigts de fée ne cesse de nous caresser les oreilles depuis quelques années, de feu Tomwize aux (feus ?) Evolutioners. Depuis qu'il a son propre home studio, il s'est encore bonifié avec l'âge et collectionne les mauvaises fréquentations

(genre Weshokids). Le résultat : après quelque morceau alléchants cet hiver, voici un très léché EP estival qui fait rêver. Une électro subtile, empoisonnée et complexe, jamais totalement festive mais toujours éclairée de partout. L'incontournable boisson locale de l'été.

FUNKEN

«Michel»

(Platinum records, en écoute sur www.funken.fr)

Roulement de tambour ! Funken annonce que ça commence, pour que ceux qui le veulent puissent s'approcher. Et l'aventure peut commencer : il y sera question de Michel, donc, mais aussi de guitare, d'esquimaux radioactifs, de forêt, de cuisine et enfin de vacances («Today, it's holiday!»).

Entre «Les mariages chinois» de Katerine, un Piano Chat plus ronronnant que d'habitude et Daniel Johnston, les chansonnettes de Funken sentent bon les matinées à la maison, la popote bricolée à l'arrache qu'on partage avec les voisins et les après-midi qui s'étirent sans qu'on se rende compte. Une certaine idée du bonheur.

12 MOIS SOUS TERRES (DU SON)



LA PHRASE

«Fin 2008, le Conseil général nous donne une liste des lieux possibles pour héberger le festival. Dans la liste il y avait le Château de Candé, on leur a dit «ben... on veut bien ça, nous !»

Hugues Barbotin de Terres du Son.

LE COLLECTOR

L'édition 2008 de Terres du Son : la seule et unique sur l'île de la Métairie. Même si l'équipe du festival l'avait restituée encore en meilleur état qu'avant le festival, son statut de «zone protégée» interdit tout retour de ce type d'événement là-bas.

TDS DE 5 À 800

5 salariés permanents + 7 «équivalent temps plein» (techniciens)

10 % du budget provient de subventions publiques

30 % du temps de travail de Hugues est consacré à la programmation au sens large

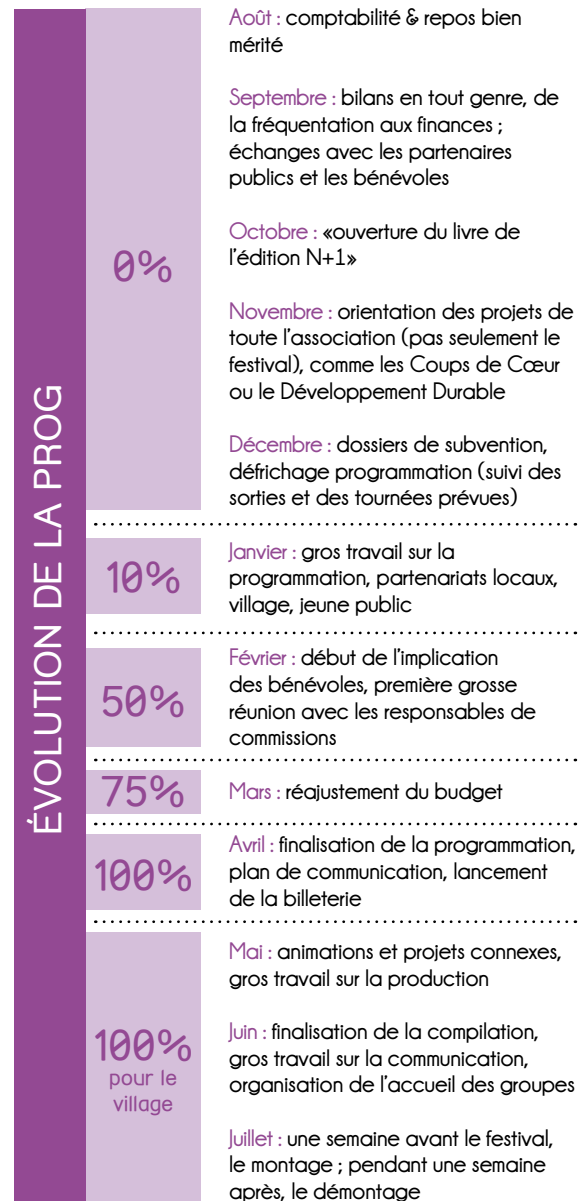
30 personnes dans le staff d'un seul groupe (c'est un record, mais ça arrive !)

108 groupes programmés en 2014

800 bénévoles

Un festival de 3 jours, ça dure en fait 365 jours. Rien que pour vous, en compagnie d'Hugues Barbotin, on a dépoilé les 362 autres, mois par mois.

Mode d'emploi > même si certaines activités s'étalent évidemment sur plusieurs mois, nous avons choisi de n'en parler que le mois où elles sont prédominantes.



LE MORCEAU QUI PASSE EN BOUCLE CHEZ NOUS EN CE MOMENT :

«Trash» de Sapiens Sapiens, remixé par Weshokids (soundcloud)



you're not alone



www.sansformat.com

propulseur de culture

Le collier rouge

Jean-Christophe Rufin
(Gallimard, 2014/ 15,90€)



L'histoire se déroule en 1919. Morlac, paysan lettré revenu en héros de la grande guerre, est emprisonné après avoir fait scandale lors du défilé du 14 juillet, en accrochant sa légion d'honneur au cou de son chien. Provocation antimilitariste ? Pétage de plombs ? C'est ce que devra élucider Lanter, le jeune juge chargé de l'affaire, lui-même usé par cette guerre et en proie au doute...

Ces derniers mois, les romans sur fond de guerre de 14/18 fleurissent dans les étals des librairies. Après le très remarqué (et remarquable) « Au revoir là-haut » de Pierre Lemaitre, et le sobre « 14 » d'Echenoz, c'est avec un peu d'appréhension que je me suis plongée dans la lecture du dernier Rufin. Bien m'en a pris, car je ne l'ai pas regretté ! En peu de mots, l'auteur brosse des personnages convaincants et met en lumière l'horreur et l'absurdité de cette boucherie sans nom que fut la guerre de 14. Si vous ne craignez pas l'overdose de poilus, je vous conseille de vous plonger également dans la lecture des BD de Tardi consacrées à ce sujet. Y a rien à jeter dans son œuvre !

Xénia

Gérard Mordillat



(Calmann-Lévy, 2014/ 18,50 €)

Xénia vient de se faire plaquer par son mec et se retrouve seule avec son bébé. Elle fait des ménages pour survivre et galère pour joindre les deux bouts. Pas de famille pour l'aider, seulement les voisins qui font ce qu'ils peuvent pour lui donner un coup de main. Un soir où elle n'a

personne pour garder son fils, elle l'emmène avec elle sur son lieu de travail, et se fait virer... Mordillat dénonce dans ce roman la vie impossible de millions de femmes en précarité, les patrons requins qui usent et abusent de leur « bon droit » pour exploiter cette misère devenue ordinaire, mais il met également en lumière la solidarité des gens de peu, celle qui aide à tenir debout.... Roman militant donc, mais sans pathos : Mordillat a trouvé le ton juste, les femmes qu'il nous décrit gardent la tête haute et ne baissent pas les bras. Bouleversant, révoltant, nécessaire !

S'abandonner à vivre

Sylvain Tesson



(Gallimard, 2014/ 17,90€)

On ne lit pas Tesson, on le dévore !!! Plus enclin à nous faire partager ses expériences de

voyageur infatigable, ses émotions devant la force et la beauté de la nature, sa philosophie de marcheur féru de poésie, il nous surprend une fois de plus avec ce recueil de nouvelles à savourer comme un bonbon, avec gourmandise... Difficile de résumer ces nouvelles, tant elles sont toutes différentes, parfois drôles, parfois émouvantes, quelquefois plus énervées Mais chacune a trouvé grâce à mes yeux, et c'est une prouesse, car dans cet exercice littéraire, difficile de tenir le rythme. Tesson écrit comme il marche, le cœur et les yeux ouverts, avec la lenteur de celui qui prend son temps pour savourer ce qui l'entoure. Ne boudez pas votre plaisir, lisez ou relisez « Dans les forêts de Sibérie », « Petit traité sur l'immensité du monde », et tous les autres, vous ne pouvez pas vous tromper, tous vous raviront !

par Chris

Les Touffes Krétiennes «Breakfast in cloud» (At(h)ome)



Auteurs de la plus belle chanson de séance chez le médecin depuis « Je ne suis pas bien portant » de Ouvrard en 1932 - la grosse machine funk « Dr Beat » - les Touffes Krétiennes donnent le ton dès le début de ce nouvel album : on est là pour rigoler. Mais pas trop quand même : loin du cliché des imbitables « groupes de rock festifs » qui se clonent et pourrissent trop de festivals depuis 15 ans avec leur « gouaille sympa », ce collectif issu de grands noms de la scène alternative pousse très très loin, et toujours avec cette pointe de génie qui fait la différence, sa revisite survoltée du répertoire de ces 80 dernières années. Sans répit, on passe d'une ambiance motown salie et solement accélérée à une reprise épique et cuivrée du légendaire « This is not a love song » de PIL, en passant par un peu de chanson française décomplexée (non, non, cet adjectif n'est pas réservé à la droite) ou encore une électro déjantée façon Sapiens Sapiens / Janski Beeeats pour ne citer que des références tourangelles (on n'est pas le canard du coin pour rien, merde). C'est bien simple : tout sourit aux Touffes Krétiennes, à l'instar de ceux qui transforment en or tout ce qu'ils touchent, ces fous furieux transforment en armes de destructions massives tout ce qu'ils jouent. On peut dire que ce disque est une tuerie, donc, et qu'on se le tienne pour dit : ceci n'est pas une métaphore.

LG.

SHAMPOO MEUCHIINE

Iris shampoo



Sans Faute pour le concept Shampoo Meuchiine avec ce nouvel album enregistré, mixé et masterisé par Fabien Tessier (49 swimming pools, Crisis, Claire Diterzi, Tijerina projekt...). Sans Faute car porteur au travers d'instrumentaux

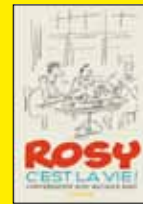
à l'écriture progressive d'un climat sans contrainte pour installer l'auditeur dans l'écoute et la découverte de terres inconnues et oubliées. Pascal Maupeu, l'un de mes guitaristes français favoris, offre un savant mélange de références allant de la pop au jazz et à l'ambient ; on pense à une sorte de Marc Ribot (Bashung, Tom Waits) flirtant avec un Robert Fripp (King Crimson, Eno & Fripp) dans un cahier des charges écrit par Brian Eno et Robert Wyatt sous la mansarde lambrissée d'acajou d'un cottage situé non loin de Canterbury (!!). En clair ce disque de musique dites « progressive » est très british ; il a l'élégance, la pointe d'ironie et la studieuse exigence musicale d'une vague menée un temps par le Floyd de Barret, le Soft Machine de Kevin Ayers et le Henrycow de Fred Frith. En acteurs de son film et pour en nourrir la bande-son, Pascal Maupeu s'est entouré aux claviers de l'excellent Cédric Piromalli à l'intelligence technique sans limite, et du batteur Bertrand Hurault, puissant et inventif. Ce disque n'a rien d'un disque intello car il est jouissif, apaisant, surprenant ; en quatre tableaux à la patte identifiée et à la palette unique, nous visitons l'expo de Maupeu, heureux et satisfaits. Le design de Cedric Piromalli est d'une beauté troublante.

Doc Pilot

Une tranche de vie

ROSY, C'EST LA VIE

José Louis Bocquet (Editions Dupuis)



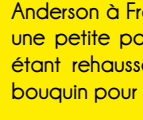
Maurice ROSY fut, comme Yvan Delporte, un de ces trublions qui ont oeuvré en silence pour que la BD devienne véritablement un 9^{ème} art crédible et respecté. Embauché comme « donneur d'idées » (sic), tout à tour scénariste (on lui doit rien moins que la création de Monsieur Choc dans les aventures de Tif et Tondu) et directeur artistique (il sera à l'origine d'une foule d'initiative qui ont permis à d'innombrables talents de la BD franco-belge de faire leurs premières armes dans Spirou), ROSY est un des auteurs majeurs de la BD moderne. Au fil de ce passionnant entretien, José Louis Bocquet revient avec une foule d'illustrations sur une carrière qui force le respect et l'admiration.

Un must

RETOUR SUR LES ANNEES 80

Pluttark (Editions Delcourt)

Une BD idéale pour l'été et pour se rappeler les années 80 furieusement tendance ces derniers temps. En les découpant par années, elles-mêmes découpées en séquences (cinéma, mode, musique...) Pluttark (pseudonyme de Rudy SPIESSERT!) se livre à un petit jeu de massacre/nostalgie sur ces années qui furent à la fois objets de dérives (l'argent roi) et de liberté artistiques (les premières vraies séries télé). Tout y est ou presque de Pamela



Anderson à Francois Mitterand et on savoure tout cela avec une petite pointe de nostalgie et de tendresse, l'ensemble étant rehaussé par un dessin pop en diable. Vraiment LE bouquin pour ceux qui ont du mal à oublier ces années-là.

Un témoignage

LE MONDE D'AICHA

AGNES MONTANARI et UGO BERTOTTI

(Editions Futuropolis)



Durant trois ans, la photographe Agnès MONTANARI a vécu en immersion au Yémen auprès de femmes de l'un des pays les plus secrets de la planète. Ces femmes qui passent dans les rues glissant comme des fantômes sous le voile noir de la tête au pied, elle les a apprivoisées pour donner à voir leur quotidien. Autant de témoignages bouleversants mis en images avec force par Hugo BERTOTTI, qui laissent présager d'une révolution-évolution de moins en moins silencieuse. On reste stupéfait par le courage de ces femmes qui abattent chaque

jour des préjugés et se libèrent inexorablement du carcan des traditions par des gestes qui apparaissent comme des actes simples chez nous, mais qui pour elles sont des montagnes à

gravir à chaque instant. Un combat lent, dur et oppressant pour un magnifique livre coup de poing.

Un polar

419 AFRICAN MAFIA

Loulou Dedola & Lelio BONACCORSO



(Edition Ankama)

419, c'est le numéro de l'article du code pénal nigérian condamnant les escroqueries commises sur internet. Un trafic juteux dans l'un des plus grands pays d'Afrique (plusieurs centaines de millions de dollars par an) et dont l'une des ramifications se trouvait en banlieue de... Lyon. C'est à partir de ce fait divers que DEDOLA et BONNACCORSO ont concocté ce petit polar nerveux et original qui décrypte avec sagacité l'univers des nouvelles mafia 2.O. Arnaques diverses, prostitution, on ne s'ennuie à aucun moment, plongé dans ce roller coaster infernal avec un sujet original et un traitement graphique novateur.

Quelques séries pour la route

Avec « Les Vieux Fourneaux » (Éditions Dargaud) et ce tome 1, « Ceux qui restent », le tandem Lupano et Cauet fait mouche. Comme quoi le troisième âge n'est plus ce qu'il était à travers cette belle comédie sociale à l'italienne où les histoires de famille et d'amitié sonnent incroyablement juste. Pour l'Incal, c'est la fin avec ce T3 baptisé « Gorgo le Sale » (Éditions Humanoïdes Associés). L'incroyable Jodorowsky et le talentueux Ladrönn au dessin mettent fin aux aventures de John Diffo et à plus de 30 ans de rebondissements de ce qui fut à l'époque une véritable bombe dans l'univers de la BD. T2 pour « Dents d'Ours » avec ce « Hanna » de belle facture avec un scénario en béton de Yann et le trait vraiment très accrocheur de Henriot pour une histoire d'aviation et d'amitiés enfantines dans le ciel de la dernière guerre mondiale. Le tome 1 de « La Banque », initié par Pierre Boisserie avec Philippe Guillaume au scénario et Julien Maffre au dessin, nous donne voir avec « L'initié de Waterloo » les débuts d'une dynastie familiale en pleine spéculation boursière autour de la fameuse bataille. On reste dans l'Histoire avec le « Alexandre l'Épopée », une nouvelle série concoctée par David Chauvel et Michaël Le Galli au scénario et Gildas Java au dessin dont le Tome 1 « Un roi vient de mourir » (Editions Glénat) laisse bien augurer de la suite tant le destin de ce héros de l'Antiquité présente tous les ressorts dramatiques pour en faire un must à venir. Un must, la série Sillage en est un, d'où la tentation de tirer la série dans tous les sens et il faut reconnaître que le prequel « Premières armes » lancé par Jean David Morvant et Philippe Buchet avec Pierre Mony Chan au dessin est une réussite avec un tome 1 « Esprit d'équipe » (Editions Delcourt) où Nāvis, l'héroïne de la saga, fait ses débuts, tambour battant.

par Hervé Bourit

UN MATIN, UN CAFÉ

Le Bergerac, rue Colbert, vendredi 13 juin 2014, 11h50.

> La forme et le fond, putain. Depuis le bac français, cette distinction nous obsède tous. «On n'est pas sérieux quand on a 17 ans» disait le poète maudit Jacques Chirac (si, si, vérifiez). On est surtout très con, en fait, à 17 ans, et les choses ne vont pas vraiment en s'arrangeant par la suite.

Enfin voilà, une nation entière (ou presque) est passée par là, par cette foutue question de la forme et du fond. «Nathalie, et si maintenant tu nous parlais un peu de la forme du texte ?» demande le prof forcément sadique et pédophile. Les yeux brouillés de Nathalie - rouge pivoine/culotte mouillée - ne voient plus ledit texte depuis longtemps, à force de le regarder et de l'étudier. «Ah bon, parce tout ce qu'on a dit avant c'était ça, le «fond» ?».

La montée du FN n'est rien d'autre que ça : une terrible méprise entre la forme et le fond. Et des générations de profs de français n'y pourront rien changer. Quand le FN martèle qu'il y a trop de bureaucratie, que l'Europe est vampirisée par des connards cyniques au Bac +12 ou encore qu'il n'est pas normal de se faire emmerder tous les jours en bas de chez soi par des petits merdeux de 12 ans, il faudrait faire preuve d'une malhonnêteté crasse pour ne pas être d'accord. C'est ça, la forme.

Beaucoup d'électeurs du FN ignorent (volontairement ou non) le fond au profit exclusif de la forme (l'erreur classique de 80 % des candidats au bac, les chiens ne deviennent pas des chats). Leur positionnement : «Pas grave si je me fais sodomiser avec des gravillons pendant 20 ans, le principal c'est que j'élise quelqu'un qui dit et pense la même chose que moi, là, maintenant tout de suite !»

Eh oui messieurs dames : l'être humain est fait ainsi. Il aime par-dessus tout avoir raison. C'est même une question de survie pour beaucoup (voir l'excellent papier de Causette sur «l'anthropologie du connard»). Il suffit de voir comment un automobiliste est prompt à descendre de sa voiture pour vous en coller une alors qu'il vient de vous refuser la priorité et que vous avez eu l'audace de le lui faire poliment remarquer. Sur la route ça se voit à peine, mais en politique, ça arrache tout. C'est tellement chouette, la démocratie.

«30 millions d'amis, 60 millions de moutons, ça fait une putain de ménagerie !» nous susurre le rappeur



tourangeau Nivek, plume sublime qui devrait logiquement devenir la plus grande star tourangelle internationale depuis Harry Roselmack, Saint-Martin et Sophie Auconie. «Il était nul, le pénalty !» La conversation derrière moi est animée et cocasse, à tel point que j'aurais pu en remplir cette chronique à moindre frais, sans m'user le cerveau pour vous inonder de pensées négatives. Le Bergerac, entre Dordogne et tabac à rouler, est un repaire inimmuable de gens qui boivent, pensent, fument et parlent beaucoup trop. Une vraie menace pour la sécurité nationale, un rade irradié à radier par les envahissants bien-pensants de tous poils.

L'été par ici s'annonce un peu mou, malgré une guinguette où les «happy few» des premières années sont devenus les «too many», un Philippe Briand menacé par une poussée estivale de #sépamoissélotre et un Jean Germain qui promet pour son grand retour «un strip-tease intégral sur les bancs de sable de l'île Simon le 15 août» (mais que fument donc ses proches conseillers ?!).

Je ne vous conseille que trop de vous enfermer chez vous, tous volets fermés, à vous abreuver de foot et de Tour de France : «le bout du tunnel n'est plus très loin», «appuyez sur le bouton». Bref, vivement le 1^{er} septembre. ■

A bientôt pour de nouvelles aventures.

Le Parallélépipède.

Port-Avertin

Du 4 Juillet au 31 août 2014



**Le Balluche de la Saugrenue . Rhum Runners
Lo Cha Ni . Boys in Lilies . Jungle Bouk .
Deux Moiselles de B . La Bavarde (Au Léon) .
Liz Van Deuq, Oak Ink etc.**

Concerts, jeux , théâtre, cinéma, canotage ...

Avec la Région Centre,
tous à vélo !

À
**GAGNER
DES VÉLOS**
UN VOL EN MONTGOLFIÈRE
DES PLACES DE CONCERTS ...

Rejoignez-vous sur www.echappees-loireavelo.fr

LES ÉCHAPPÉES DE LA LOIRE À VÉLO

LES FÊTES DU VÉLO
EN RÉGION CENTRE

De mai à septembre 2014
+ de 30 balades festives
pour tous !



Tout le programme sur www.echappees-loireavelo.fr

#ELAV



Plus qu'une Région,
une chance

En partenariat avec :



www.regioncentre.fr